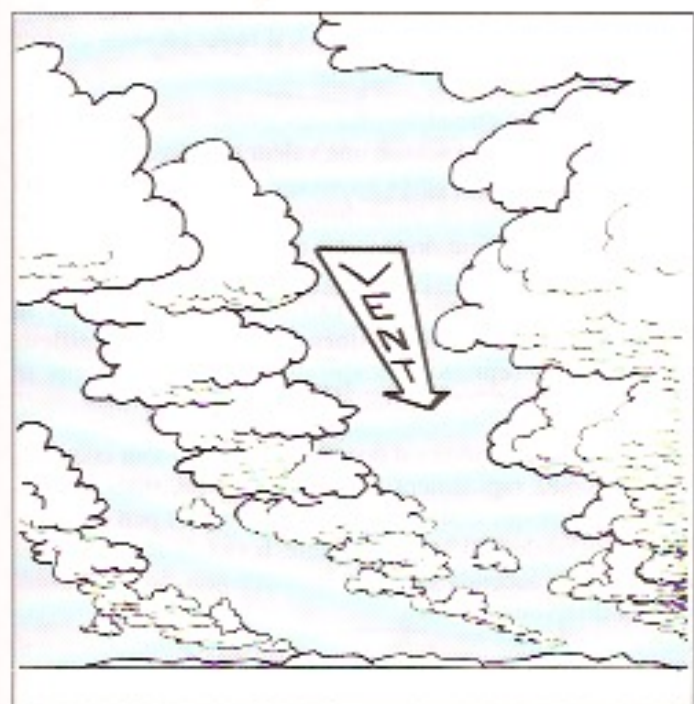


A basse hauteur, il peut être difficile, en cas de vent fort, de trouver l'ascendance liée au cumulus. Si sa recherche par rapport au nuage est infructueuse, il faut alors se préoccuper des zones contrastées au sol, favorables au déclenchement. Il y a de nombreuses chances de trouver l'ascendance légèrement décalée sous le vent de ces zones favorables. Cette technique de recherche est, bien sûr, valable en cas de thermiques purs.

La partie sous le vent du cumulus est souvent le siège d'une forte descendance et c'est parfois aussi le cas à la verticale du nuage lorsqu'on l'aborde à basse hauteur. Il faut s'attendre à ce phénomène, et ne pas se décourager. Orientez alors votre trajectoire face au vent, et il est fort probable que vous rencontrerez l'ascendance recherchée.



Par certaines conditions, les cumulus s'alignent en bandes parallèles dans la direction du vent. Ces alignements facilitent la progression des planeurs qui trouvent, sur ces axes, des ascendances très rapprochées.



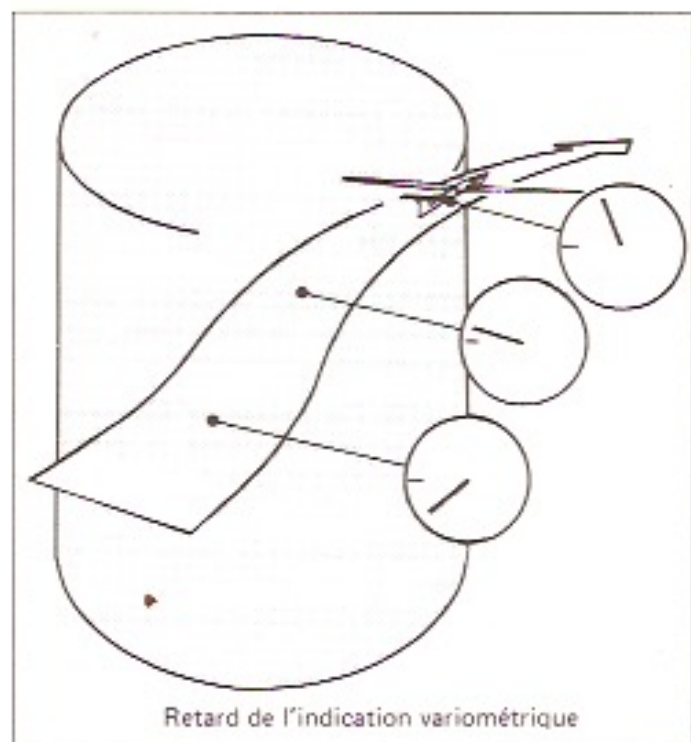
Rue de nuages

La mise en spirale

Les ascendances thermiques sont d'un diamètre limité. De ce fait, elles sont le plus souvent exploitées en virage continu dénommé **spirale**.

La mise en spirale peut vous sembler élémentaire. L'expérience vous prouvera qu'elle est délicate.

Avant de traiter de la décision de début de virage, il faut bien connaître la qualité des informations fournies par le variomètre. Par construction, le variomètre indique les modifications de vitesse verticale avec un retard de 1 à 8 secondes. Le noyau de l'ascendance est déjà bien en arrière du planeur, quand, dans la traversée d'un thermique, l'aiguille de l'instrument indique la meilleure montée.



Retard de l'indication variométrique

Connaissant ce retard, vous devez anticiper les indications variométriques pour vous faire une idée assez exacte des mouvements verticaux.

En pénétrant dans une ascendance, le variomètre accuse des valeurs positives croissantes. Vous ressentez également une accélération vers le haut.

Si ces indications et sensations sont franches et rapides, la mise en spirale sera énergique.

Si elles sont faibles et lentes, la manœuvre sera plus subtile. Compte tenu du retard du variomètre, le moment le plus judicieux se situe peu avant qu'il n'indique la V_z maximale. La mise en spirale sera souple.

Les débutants commettent fréquemment l'erreur d'engager la spirale dès que l'aiguille accuse une montée, si faible soit-elle. Et, généralement, après un demi-tour, la montée se transforme en descente. La spirale n'est pas au cœur de l'ascendance à cause de la mise en virage trop hâtive.

Les mises en spirale, très rapides ne se pratiquent qu'avec des thermiques très étroits : conditions qui se rencontrent fréquemment par temps de thermiques purs.